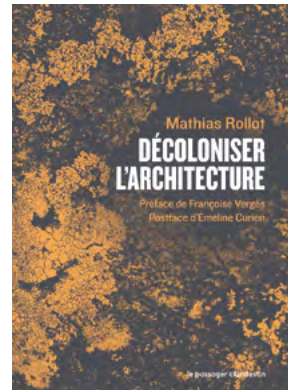




Belfast cordon sanitaire

Frankie Quinn (photographies), avec les contributions de Christophe Solioz, Vicky Cosstick et Ciaran Mackel (textes)
Georg, 2023, 180 pages, 35 euros

Belfast est une ville de stigmates, de plaies encore ouvertes et d'odieuses cicatrices, celles des murs de la paix érigés pour isoler les belligérants – protestants et catholiques – en diverses zones. Dès les premières pages de ce livre nécessaire, une simple question assaille le lecteur : pourquoi et, surtout, comment avons-nous pu presque oublier ce terrible conflit européen et négliger ses terribles conséquences (psycho) sociales, économiques et urbaines ? À Belfast, l'espace public surdimensionné joue un rôle de cordon sanitaire, permettant aux autorités de contrôler et aux habitants des deux communautés de se sentir en sécurité. Certains ont tenté de conceptualiser cette affliction pour évoquer, notamment, un urbanisme immunitaire, d'autres ont établi des parallèles essentiels avec l'apartheid en Afrique du Sud et les territoires occupés en Israël. Frankie Quinn, lui, a photographié ces lieux, et son talent restitue cette tragédie de manière poignante. *J. M.*



Décoloniser l'architecture

Mathias Rollet
Le passager clandestin, 2024, 240 pages, 22 euros

Mathias Rollet en est convaincu : pour mettre en œuvre les nécessaires bifurcations écologiques, il faut totalement reconsidérer les manières de concevoir et de bâtir. Point de vue qu'il a d'abord exprimé en publiant, en juin dernier, un article coléreux intitulé « Architecture et *greenwashing* » dans la revue en ligne lundi.am, qui lui a valu de nombreux messages de soutien... et des tentatives d'intimidation de la principale agence d'architecture visée dans l'article. À sa lecture, les éditions Le passager clandestin ont proposé à l'auteur de poursuivre sa réflexion dans le cadre d'un ouvrage. Prenant de la hauteur, Mathias Rollet sonde, dans *Décoloniser l'architecture*, les logiques de mise en ordre du monde dont l'architecture a hérité et qui la rendent difficilement conciliable avec une véritable écologie sociale. Pour proposer sa transformation comme outil de lutte et de progrès dédié au vivant.

J. M.

Les Territoires oubliés Un futur désirable

Arielle Masboungi et Guillaume Hébert
Éditions Le Moniteur, 2024, 224 pages, 24 euros



Voici un livre qui tombe à pic dans le contexte actuel de tensions sur les ressources foncières et de questionnements sur les futurs aménagements des espaces

ruraux. L'ouvrage questionne non seulement l'avenir des territoires oubliés, mais également leur capacité innovatrice pour engager un urbanisme de transition. Ces espaces restés en marge des grands projets d'urbanisme, et dans lesquels on peut parfois se sentir « oubliés », ne sont absolument pas dépourvus d'exemples inspirants, alternatifs, originaux, ambitieux. Ce manifeste pour un urbanisme rural est passionnant à plusieurs titres. Tout d'abord parce qu'il oblige à poser notre attention sur ces espaces à forts enjeux pour la transition socio-écologique. Les exemples rassemblés et l'analyse de ces dynamiques invitent les décideurs, praticiens, chercheurs à regarder différemment le rural et ainsi à renouveler une partie de leurs pratiques. Sans nécessairement approfondir toutes les questions soulevées, l'ouvrage interroge, à partir d'une entrée par l'urbanisme et l'aménagement, des questions aussi essentielles que la sobriété foncière, l'avenir de l'agriculture, la soutenabilité des politiques publiques actuelles. Ensuite, parce qu'il ose la comparaison

entre six pays. Ainsi, la réflexion menée sur l'émergence possible de nouveaux modèles d'urbanisme et d'aménagement s'appuie sur une multitude d'exemples et cas d'études européens. Plus précisément, les comparaisons entre la France, l'Espagne, l'Italie, le Portugal, la Suisse et la Belgique sont très riches et apportent une dimension internationale ambitieuse et tout à fait passionnante. Enfin, parce qu'il s'agit d'un très bel ouvrage. Le choix des illustrations et des photos est absolument central pour étayer le propos. Ce livre a été conçu par deux architectes, particulièrement sensibles à l'image, à la représentation. Au fil des pages, les images proposées donnent à voir ces futurs désirables pour mieux en comprendre les enjeux.

L'ensemble de la production nous amène donc à réfléchir à ces aménagements soutenables, inventifs, inclusifs pour les espaces européens peu denses, dont les enjeux sociopolitiques, économiques et écologiques seront déterminants pour la transition écologique du XXI^e siècle.

Magali Talandier